

## « Chara et Stéphane – imitateurs »

2<sup>e</sup> dimanche de Carême – 16/03/2025 – Philippiens 3.17-4.1

Je vais vous raconter l'histoire de Chara et Stéphane, des personnes qui n'ont pas existé, mais que nous allons bien imaginer ensemble. Chara et Stéphane habitent à Philippes en Macédoine, autour de l'an 60 de notre ère.

Ce sont de nouveaux chrétiens, de jeunes chrétiens. Ils ont connu le Seigneur Jésus-Christ par le témoignage de cette communauté à Philippes. Ils se rassemblent tous les dimanches chez Lydie, celle qui avait été captivée au bord de la rivière par l'Évangile que Paul et Silas prêchaient.

Ils ont été impactés par l'histoire de la conversion du gardien de la prison lorsque Paul et Silas étaient enfermés et qu'ils chantaient les louanges de l'Éternel et que les prisons se sont ouvertes et qu'ils sont restés pour sauver ce gardien.

Ils ont cru au message de la croix du Christ. Avant, ils étaient comme tous leurs voisins, comme les membres de leur famille, comme les membres de leur société, ils étaient ce qu'on appelle sécularisés. Ils ne prenaient pas en compte le message de la croix d'ailleurs parce que ce n'était pas un message qui était originaire de la Macédoine, de leur région, de leur pays.

Mais ils ont été conquis par cet Évangile de la croix de notre Seigneur Jésus-Christ parce que la croix signifiait sacrifice, la croix signifiait qu'il y avait un péché qui devait être payé, la croix signifiait qu'il devait y avoir une mort pour délivrer du péché. Mais cette croix parle aussi du Christ, de ce Christ Sauveur.

Chara et Stéphane sont deux croyants qui ont cru au message de la croix et qui ont été sauvés par le message de la croix. Chara et Stéphane sont deux croyants qui, comme le gardien de la prison à Philippe, ont été baptisés au nom de Jésus.

Mais Chara et Stéphane n'ont jamais connu l'apôtre Paul. Donc un jour, dans leur assemblée chez Lydie, en réunion autour de l'enseignement des apôtres et des sacrements, ils entendent que l'apôtre Paul a envoyé une épître et cette épître est lue.

Ils n'arrivent pas complètement à saisir ce que l'apôtre a voulu dire. L'apôtre Paul était le fondateur de cette paroisse. Ils ont bien connu cette histoire, ils savaient, ils avaient entendu parler de Paul, mais ils ne l'avaient pas connu, ni l'avaient pas entendu comme nous, nous sommes luthériens sans avoir connu Luther, sans l'avoir entendu.

Donc ils demandent à Éphrodite de leur expliquer. Éphrodite, c'est un véritable croyant, lui, il n'est pas inventé dans cette histoire. Éphrodite était une personne dont parle l'apôtre dans cette même épître, qui avait été envoyé par les Philippiens avec une aide lorsqu'il était à Rome et que maintenant l'apôtre renvoie aux Philippiens afin qu'il puisse exercer un ministère auprès d'eux.

Donc Chara et Stéphane connaissent Éphrodite, le compagnon de Paul, une personne qui est bien réelle et ils lui demandent : "Éphrodite, qu'est-ce que Paul a voulu dire quand il dit soyez mes imitateurs ? Nous, on ne l'a jamais vu, on ne sait pas ce qu'il faisait, ce qu'il disait, comment il se comportait."

Comment est-ce qu'on peut imiter quelqu'un qu'on ne connaît pas ? Donc Épaphrodite avec patience et avec amour, il leur explique que Paul était un imitateur du Christ et celui-là, oui, on le connaît, on sait ce qu'il a fait, on sait ce qu'il a dit, on sait comment il a agi, comment il a réagi.

Épaphrodite leur fait remarquer que Paul non seulement demande d'être imitateur de sa personne, sinon aussi « d'observer ceux qui se conduisent selon le modèle que vous avez en nous ». Observer, prendre pour modèle ceux qui sont eux aussi des imitateurs du Christ, des imitateurs de Paul, ceux qui marchent sur le chemin, ceux qui suivent un modèle, ceux qui portent l'empreinte, cette marque du Christ dans leur vie, dans leur cœur, dans leur foi, ceux qui ont été forgés dans le même moule du Christ.

On ne parle pas de leur capacité, on ne parle pas de leurs talents, de leur succès, on parle de l'image du Christ en eux. Paul portait cette image du Christ et beaucoup d'autres à Philippiques portent cette même image du Christ, portent cette même empreinte parce que tous ont été baptisés dans le même Seigneur Jésus-Christ.

Chara et Stéphane, eux aussi, portent la même empreinte, mais cette empreinte n'est pas encore profonde, cette empreinte n'a pas encore durci, elle est comme celle qu'on fait sur le sable de la plage qui peut disparaître avec une vague, elle n'est pas encore une empreinte dans la roche qui ne changera jamais.

Aujourd'hui, il se peut que nous ayons parmi nous des personnes qui sont nouvellement arrivées à la foi, qui ne connaissent pas le Christ depuis pas très longtemps et qui ont besoin d'observer, qui ont besoin de modèle, qui ont besoin de voir l'empreinte du Christ dans les frères et sœurs afin de pouvoir suivre, se conduire, et marcher de la même façon.

Il peut y avoir aussi des gens plus anciens dans la foi et qui doivent se préoccuper d'avoir cette empreinte, d'être en train de suivre le Christ, parce que qu'on le veuille ou pas, nous sommes des modèles. On peut être un modèle de foi ou un modèle d'ennemi de la foi.

Est-ce que tu dirais que ton exemple de vie, de conduite, de foi donne envie de venir à l'église ? Est-ce que notre exemple n'est pas parfois contradictoire et nos paroles font-elles pas plus que repousser les gens de l'église et de la Parole de Dieu ?

Qu'on le veuille ou pas, on est observé. Parce qu'une personne qui arrive à la foi, qui apprend du Seigneur cherche un modèle, comme les enfants cherchent des modèles chez les parents, comme lorsqu'on commence un travail, on cherche quelqu'un comme modèle à suivre.

De la même façon, quand on est dans la foi, les gens cherchent en nous l'image du Christ, cette image que l'on prétend posséder par la foi. Cette image que nous enseignons, ils veulent la voir en nous. L'Église a besoin de ce genre de modèle parce que dehors, il y a plein de modèles.

Chara et Stéphane ne viennent pas d'une famille chrétienne. Dans leur entourage, dans leur famille, au travail, à l'école s'ils sont encore étudiants, ils ont d'autres modèles, des modèles qui ne sont pas les modèles chrétiens parce que ce ne sont pas des gens qui partagent leur foi, ce seront peut-être des mauvais modèles pour Chara et Stéphane.

La plupart de leurs relations ne sont pas chrétiennes, leur entourage est, comme le dit l'apôtre, rempli d'ennemis de la croix. Ces ennemis de la croix, l'apôtre dit, pensent aux choses terrestres, ils pensent aux choses matérielles, leur Dieu est le ventre, leurs appétits, leur propre souci, leur petitesse, ils sont préoccupés et occupés dans tout ce qui est matériel,

dans tout ce qui est dépenses, appétit charnel, préoccupation de ce monde. Ils sont entraînés par ce monde. Leur Dieu est leur ventre et leur gloire est leur honte. Nous aussi, nous entendons parler de beaucoup de gens qui sont fiers de leur péché, fiers de leur transgression, fiers de leur tricherie, de leur tromperie, fiers de leurs adultères, fiers de leur fraude, de ne pas avoir payé les impôts... Imaginez si toutes les personnes autour de vous sont ce genre de modèle !

Chara et Stéphane sont dans une situation inconfortable parce qu'autour d'eux, il n'y a pas le modèle du Christ. Pourquoi il y a cet inconfort quand ils sont dans la société ? Épaphrodite leur rappelle ce que l'apôtre a écrit, que notre citoyenneté n'est pas de ce monde, notre citoyenneté est du ciel.

Nous avons une citoyenneté différente, nous appartenons à un autre pays avec une autre culture, celle du ciel et non celle de ce monde. Nous nous ressemblons beaucoup, surtout avec cette culture occidentale, parce qu'elle a beaucoup tiré de l'enseignement chrétien, mais nous ne faisons pas partie de cette même culture.

Notre citoyenneté se trouve dans les cieux et nous avons une espérance différente. Les gens de ce monde n'ont aucune espérance pour la vie après la mort. Ils insistent et répètent qu'il n'y a rien du tout. Dans les meilleurs des cas, certains veulent croire à une réincarnation pour essayer de recommencer.

Nous, nous avons une espérance complètement différente, on parle d'un salut, on parle d'un corps corruptible qui va être transformé en un corps incorruptible, on parle d'une gloire éternelle dans la présence du Seigneur, on parle d'un paradis où il n'y aura plus de tristesse, où il n'y aura plus de douleur, où il n'y aura plus de mort, où il n'y aura que bonté.

Nous avons une citoyenneté différente, nous avons une espérance éternelle différente et nous avons des attentes pour cette vie bien différente à celle de ce monde. Ce monde prétend que tout arrive par hasard ou parce qu'ils ont réussi dans tel ou tel domaine à obtenir quelque chose.

Nous, nous avons des attentes différentes, nous sommes à l'abri du Tout-Puissant, de celui qui peut soumettre toutes les choses créées de ce monde, qui peut les soumettre à sa propre volonté et qui conduit les destins de toute l'humanité.

Chara et Stéphane se sentent inconfortables dans ce monde parce qu'ils n'appartiennent pas à ce monde. C'est ce qui doit nous arriver quand on est chrétien et on est dans un groupe où les autres ne partagent pas cette même nature que nous avons en Christ. On doit se poser des questions si on se sent plus confortable avec nos amis du monde qu'avec les frères de notre église.

Chara et Stéphane se demandent donc comment réagir face à ces personnes, à ceux qui sont si différents à nous, qui ont une espérance différente, qui ont des attentes différentes, mais qui partagent avec nous le quotidien.

Faut-il les combattre, ce sont des ennemis ? Faut-il se réjouir parce qu'ils vont périr pour l'éternité en enfer ? Épaphrodite leur rappelle que Paul parle d'ennemis de la croix du Christ, pas d'ennemis des croyants.

Ceux qui se comportent d'une façon différente à nous, qui peuvent même être hostiles, ne sont pas nos ennemis. Ce sont les ennemis du Christ, ce sont les ennemis du message de la

croix du Christ, de la grâce de Dieu en Christ. Ils sont comme nous l'avons été à un moment donné.

Épaphrodite leur dit d'imiter l'apôtre Paul parce que l'apôtre Paul pleure pour ces personnes, ennemis du Christ, ennemis de la croix du Christ, il pleure à cause de leur destin, il déplore ce qui va leur arriver, il les aime, il les aime même s'ils rejettent le message du Christ, il les aime tout comme Christ nous a aimé chacun de nous quand nous étions ses ennemis.

Paul est ancré dans l'Évangile et attaché à la croix de l'Évangile, il sort de l'église pour aller témoigner et pour aller chercher ceux qui sont encore perdus afin qu'ils puissent rencontrer ce Seigneur, afin qu'ils puissent aussi être délivrés de leur condamnation et vivre la gloire éternelle. Il le fait parce qu'il les aime.

Aimer notre prochain, ça ne veut pas dire faire comme eux, aimer notre groupe d'amis, ça ne veut pas dire nous conduire à leur façon. Nous devons aimer notre Seigneur et nous conduire à sa façon et aimer notre prochain, partager avec eux plein de choses dans la vie et aussi notre espérance.

Chara et Stéphane ont été surpris lorsque Épaphrodite continue de leur lire cette partie de l'épître qui dit, au verset 1 du chapitre 4 : "Ainsi, mes bien-aimés et très chers frères, ma joie et ma couronne, demeurez ainsi ferme dans le Seigneur."

Pourquoi ils ont été surpris ? Parce qu'ils comprenaient le grec. Paul a écrit : "Ainsi, mes bien-aimés, mes chers frères, ma chère Chara et mon cher Stéphane, demeurez dans le Seigneur." Chara, c'est la joie, Stéphane, c'est la couronne.

Paul ne les connaît pas, mais il les aime, il les apprécie et il dit qu'ils sont sa joie et sa couronne. Il ne les a jamais rencontrés, mais Paul les aime. Nous n'avons jamais croisé le Christ dans notre vie physiquement, jamais. Nous n'avons pas pu le toucher, mes yeux ne l'ont pas vu, mes oreilles ne l'ont pas entendu, je ne connais pas sa voix, son ton, je ne connais pas ses rides, ses cheveux, mais je sais qu'il m'aime, je sais qu'il m'a promis plein de choses et entre elles, celle d'être avec moi et de m'accorder une place dans sa gloire.

Ce Jésus que je n'ai jamais croisé, ce Jésus qui m'aime me demande de tenir bon, de tenir ferme, de demeurer en Lui, d'être droit et de faire que cette empreinte soit de plus en plus profonde, que je demeure en lui et dans ce baptême. Il sait que c'est difficile parce qu'il connaît lui aussi les tentations, il est passé par là, il les a surmontées. Il sait ce que c'est que souffrir, il connaît les épreuves, il connaît les difficultés, il sait ce qui est être fatigué et il demande de tenir bon, il demande de demeurer en Lui.

Ce n'est pas un caprice, sinon que c'est nécessaire. Jésus a dit, on peut le lire dans l'Apocalypse, "Celui qui persévère jusqu'à la fin obtiendra la couronne de la vie", la Stéphane de la vie. Et dans sa parabole, le Seigneur Jésus dit aux bons administrateurs qu'ils peuvent entrer dans la joie de leur Seigneur, dans la Chara de leur Seigneur.

Il est nécessaire de demeurer, parce que si on demeure en Christ, on demeure en lui, on demeure dans ce baptême, on demeure dans cette empreinte, dans cette image qu'il nous a accordée, alors nous serons couronnés, couronnés de sa gloire, couronnés par sa grâce et notre joie sera immense, notre joie sera éternelle, rien ni personne ne pourra nous la prendre.

Nous sommes Chara et nous sommes Stéphane, nous sommes la joie du Seigneur parce que nous sommes aimés, parce que nous sommes sauvés, parce que nous sommes appréciés

par le Seigneur, parce que le Seigneur nous regarde, parce que le Seigneur nous observe, parce que le Seigneur décide de nous accompagner.

Nous sommes dans la joie parce que nous sommes tenus en compte par le Sauveur et nous sommes couronné du Seigneur, nous sommes Stéphane du Seigneur. Couronné d'épines d'abord, couronné qui lui a causé de la douleur, couronné qui lui a causé de la souffrance. Oui, j'ai causé cette souffrance à mon Seigneur. Mais aussi couronné de gloire, couronné de salut, couronné d'espérance, couronné que Notre Seigneur nous accorde dans ses promesses.

De même, Christ est notre joie et notre couronné, Christ est notre Chara et notre Stéphane, son amour, son œuvre sur la croix, sa patience, son obéissance, sa fidélité, son action encore aujourd'hui de nous accompagner, de nous parler, de nous conduire à la repentance et à la foi, de nous fortifier, de nous appeler, il est notre Chara et notre Stéphane.

Il est notre joie et notre couronné dans l'inconfort, lorsque nous sommes dans la société. Lorsque nous sentons cet inconfort avec les gens autour de nous, accrochons-nous à cette Chara et à ce Stéphane, à cette joie et à cette couronné qui sont les nôtres en Jésus-Christ.

Aussi dans le tiraillement intérieur – quand je souhaite faire quelque chose, mais je sais que ce n'est pas la volonté de Dieu ou lorsque au contraire, je veux faire la volonté de Dieu, mais il y a beaucoup de tentations, beaucoup d'envie de ne pas le faire – je m'accroche à ma Chara, à mon Stéphane, à la joie du Christ et à la couronné qu'il m'a accordée, à son œuvre, à sa miséricorde, à sa grâce.

Je vis dans mon église aussi, je cherche à être éclairé dans mes doutes par sa parole, je cherche les Épaphrodites qui peut y avoir qui peuvent me conduire à comprendre un peu mieux ce que le Christ veut nous enseigner.

Je veux être comme Lydie, comme le gardien de la prison à Philippe, comme Chara et Stéphane qui demandent, qui cherchent, qui veulent connaître leur Seigneur.

Christ est notre joie et notre couronné dans notre cheminement, il est l'empreinte qui nous a été accordée, l'empreinte qui nous permettra un jour de réclamer cet accès à la gloire éternelle parce que nous portons son sceau depuis que nous avons été baptisés et en lui, nous avons accès à la gloire et à la paix éternelle.

Que la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, garde vos cœurs, garde vos pensées en Jésus-Christ, votre joie et votre couronné afin que vous puissiez vivre cette joie afin que vous puissiez vivre rempli de sa grâce et couronnés de gloire dans la vie éternelle. Amen.